

profane ni si épécurien qu'il paraît : car c'est comme si on disait : " Prenez gaîment ce que l'heure présente vous donne."

On pourrait bien se servir de ces paroles de MARTIAL, par rapport aux heures :

*Pereunt et imputantur.*

" Elles s'échappent, elles pé-issent ; mais elles demeurent sur notre compte." Le sens est moral, et on peut le rendre chrétien, en y joignant et en y accommodant la pensée d'un poète latin moderne, qui imagine heureusement que l'heure qui passe, et que nous laissons passer sans en profiter, s'envole au ciel, et va rendre compte devant le trône de Dieu du bien et du mal que nous avons fait.

Le mot du cadran d'un petit jardin solitaire, qui n'est pas éloigné de celui des plantes, est fort sage, et semble fait exprès pour le maître du logis, l'un des hommes du monde qui, avec de l'esprit et du savoir, a le plus d'honnêteté et de vertu.

*Utere presenti, memor ultimæ.*

" Usez de l'heure présente, en vous souvenant de la dernière."

Il y a sur divers cadrans d'autres inscriptions toutes morales ou toutes chrétiennes.

*Ombra fulla e che mentre s'appressa fugge.*

" Ombre trompeuse, qui fuit à mesure qu'elle s'approche."

*Più dell'ombra è fugace*

*Questa vita mortal che tanto piace.*

" Cette vie mortelle, qui plaît tant, fuit plus vite que l'ombre."

Le ciel est ma règle ; ou, *me lumen, vos umbra regit.*

" Je suis réglé par la lumière : vous l'êtes par l'ombre."

C'est le cadran que l'on fait parler : et c'est ce que peut dire un homme de bien qui a pour règle de sa conduite les préceptes de l'évangile ; tandis que les autres suivent dans la leur les fausses maximes du monde,

*Dubia omnibus, ultima multis.*

" L'heure présente est incertaine pour tous, la dernière pour plusieurs."

*Suprema hæc multis, forsân tibi.*

" Cette heure que l'ombre marque est la dernière pour plusieurs, peut-être pour vous."

*Nostra lalet, ou, Latet ultima.*

" La nôtre est cachée," ou, " La dernière est cachée."

Certaines paroles de l'Écriture prises dans leur sens propre, conviennent parfaitement bien à un cadran, toutes simples qu'elles sont ; comme celles-ci :

*Umbra transitus est tempus nostrum.*

" Notre vie passe comme l'ombre.

*Dies mei sicut umbra declinaverunt.*

" Mes jours se sont évanouis comme l'ombre."